

FICHE PÉDAGOGIQUE

Sommaire

Présentation	2
Arizona Max	6
Objectifs de la lecture intégrale	7
Repères chapitre par chapitre	8

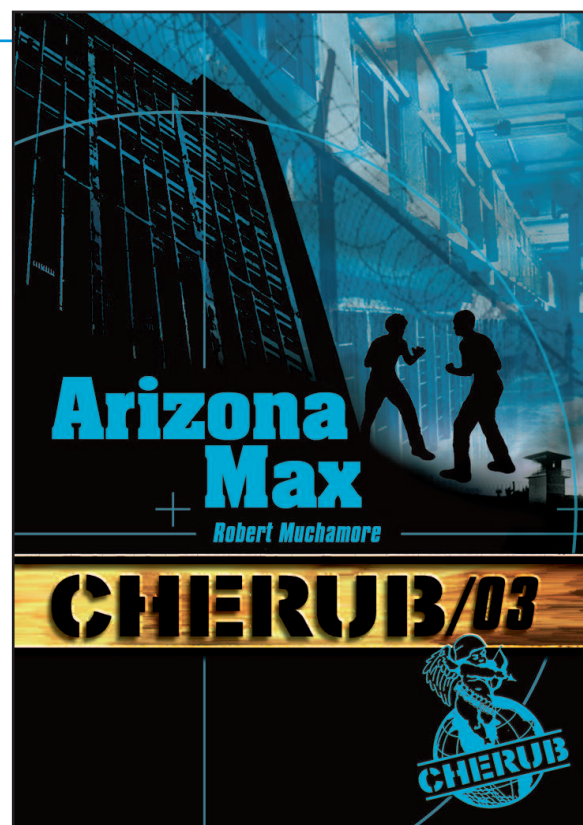
AXES D'ÉTUDE :

1. CHERUB, une organisation très spéciale	11
2. Des enfants et des adolescents en première ligne	17
3. Trois héros d'Arizona Max	22
4. Les mineurs délinquants face à la loi	26
5. Le milieu carcéral	30
6. Une écriture très efficace	34
7. Bilan de la lecture du livre	38

Chaque étude comporte :

■ **Une fiche professeur** : objectifs, pistes de recherche, questions et activités complémentaires.

■ **Une fiche élève** : questions, activités, journal de lecture.



CYCLE 4 / 5^e-4^e-3^e

Arizona Max CHERUB

Robert Muchamore

ROMAN POCHE – 12,3 x 17,7 cm – 6 €

MOTS-CLEFS :
POLICIER, ESPIONNAGE, PRISON
DÉLINQUANCE.

Présentation

Créée par Robert Muchamore, la série CHERUB rencontre un énorme succès auprès du public adolescent. Elle met en scène des jeunes de 10 à 17 ans qui travaillent pour les services secrets britanniques.

ROBERT MUCHAMORE

On peut trouver une biographie détaillée, rédigée avec beaucoup d'humour par Robert Muchamore lui-même, sur le site <http://www.muchamore.com/biography.htm>. L'introduction donne une idée du ton : *« Une fois par semaine au moins, quelqu'un m'envoie un courriel au sujet d'un projet scolaire et me demande des renseignements biographiques. Cette page a été créée pour vous. Malheureusement, ma vie n'a pas été très palpitante jusqu'à présent, alors ne vous gênez pas pour en rajouter un peu. Peut-être pourriez-vous dire que j'ai été dompteur de lions ou Premier Ministre du Botswana... »* Le site étant en anglais, une lecture de la biographie peut faire l'objet d'un travail interdisciplinaire.

Dernier d'une famille de quatre enfants, Robert Muchamore voit le jour le 26 décembre 1972 à Tufnell Park, au nord de Londres, là même où il fera naître deux de ses principaux héros, James et Lauren Adams. Peu motivé par les études, il enchaîne les petits boulots avant d'être embauché par une agence de détectives privés, *« ce qui, dit-il, est loin d'être aussi intéressant que ça en a l'air »*. En 1999, alors qu'il passe quelques semaines en Australie chez l'une de ses sœurs, il entend son neveu d'une douzaine d'années se plaindre de ne rien trouver d'intéressant à lire. Robert Muchamore, que l'envie d'écrire tenaillait depuis longtemps, a trouvé son « créneau » : il se lance dans la rédaction de ce qui deviendra le premier tome de la série CHERUB, *100 jours en enfer*. Le livre paraît en avril 2004, suivi en octobre de *Trafic*. C'est le début d'un succès qui ne se démentira pas. Robert Muchamore quitte alors son agence de détectives privés et se consacre à plein temps à l'écriture.

LA SÉRIE CHERUB

■ Qu'est-ce que CHERUB ?

CHERUB – sur laquelle nous reviendrons plus longuement dans la partie consacrée aux axes d'étude – est une organisation secrète dépendant du MI5, les services de renseignement britanniques. Elle recrute des orphelins au fort potentiel intellectuel et physique. Elle leur donne une formation afin qu'ils puissent infiltrer des organisations criminelles. Là où un adulte est forcément suspect, un enfant passe inaperçu. **CHERUB est elle-même un « personnage » des romans, puisque de nombreux chapitres évoquent en détail sa structure, son organisation, son fonctionnement, ses problèmes.**

Traduite en plus de dix langues, publiée dans vingt pays, la série compte dix-sept livres parus. Tous ont été traduits en français et sont publiés chez Casterman. Ils sont disponibles en grand format et en poche. (www.cherubcampus.fr)

■ Une série bien identifiée.

L'économie générale des romans de la série est identique (sauf pour le premier). On trouve dans chacun d'eux :

- un avant-propos rappelant ce qu'est l'organisation CHERUB, présentant les principaux agents intervenant dans cette aventure et précisant la date de la mission ;
- un rappel réglementaire évoquant les différents T-shirts portés au siège de CHERUB et dont les couleurs matérialisent le grade et les performances des agents ;
- un ordre de mission détaillé remis aux agents et comparable aux mémorandums utilisés dans les services secrets réels ;
- un épilogue qui fait rapidement le point sur ce que deviennent les personnages du livre, en particulier les criminels, après la fin de la mission ;
- un historique chronologique de l'organisation CHERUB.

■ Des aventures palpitantes conçues pour passionner les adolescents.

• Des personnages qui leur ressemblent :

les personnages des agents, récurrents, évoluent au fil de la série. Leurs personnalités s'affirment, se développent au fur et à mesure qu'ils grandissent. Dans chaque roman, nous les voyons vivre une session d'entraînement et accomplir une mission. Mais les agents de CHERUB ne sont pas des super-héros, quasi invincibles et/ou dotés de super-pouvoirs ; ce sont des adolescents normaux (ou presque).

Leurs performances physiques ou intellectuelles sont dues à un travail acharné, à un entraînement constant, au respect d'une discipline sévère.

Ils ont leurs points forts, mais aussi leurs points faibles, qui peuvent, lors de l'entraînement ou en mission, leur créer des difficultés. C'est vrai aussi dans la vie courante, face à l'encadrement adulte de CHERUB ou entre eux. Un bon exemple est fourni par la trop grande impulsivité de James Adams. Ils sont confrontés aux problèmes de tous les adolescents : difficulté à trouver sa place, relations avec les autres, préjugés, amour et sexualité...

• **Des romans écrits comme des scénarios de films**, avec une succession de chapitres courts et très enlevés. Le récit n'est que rarement linéaire : on passe d'un lieu à un autre, d'un personnage à un autre. L'intérêt du lecteur est sans cesse relancé et le suspense maintenu.

• **Des thèmes prenants, liés à la réalité et à l'actualité**, qui interpellent le lecteur et sont de nature à susciter de nombreux débats. Chaque roman tourne autour de l'un de ces thèmes (trafics de drogue ou d'armes, écoterrorisme, sectes, délinquance des jeunes, etc.). La mission à accomplir est liée au thème, les problèmes qui se posent aux agents ne sont pas seulement techniques mais moraux. Il arrive que « l'ennemi » attire leur sympathie, soit par sa personnalité, soit du fait de la cause qu'il défend, même avec des moyens condamnables. Ainsi dans *Sang pour sang* (CHERUB 06), Lauren Adams aide à mettre hors d'état de nuire de dangereux écoterroristes, défenseurs fanatiques des animaux, mais elle deviendra végétarienne.

• **Des romans d'action, mais dans lesquels la violence n'est jamais gratuite**. Les agents de CHERUB affrontent des criminels endurcis et sans scrupules. Ils doivent se défendre mais maîtriser leurs pulsions et n'user de violence qu'à bon escient.

■ Un atout pour développer la lecture chez les adolescents.

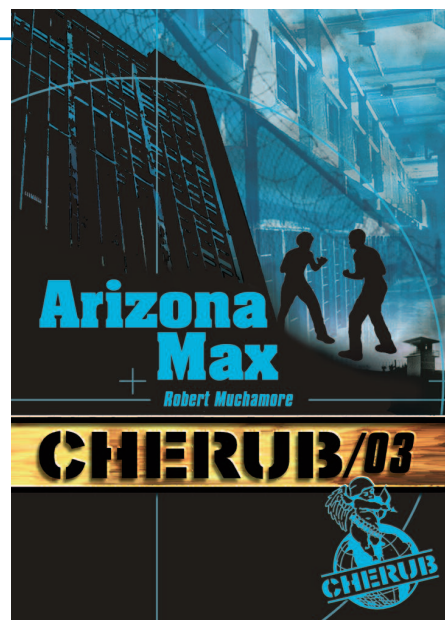
Les thèmes et le style de la série les ont déjà séduits, comme le montre le succès qu'elle rencontre. De nombreux élèves en ont entendu parler, d'autres ont déjà lu certains des romans, d'autres enfin sont déjà des fans. Une proposition de travail sur un livre de la série CHERUB doit susciter une forte adhésion.

Les textes, faciles d'accès, sont remarquablement écrits. Ils offrent de nombreuses possibilités d'exercices, d'activités, de débats, y compris en interdisciplinarité.

Arizona Max

RÉSUMÉ

Pendant que sa sœur Lauren termine les trois mois de programme d'entraînement au terme desquels elle sera recrutée comme agent opérationnel et pourra enfin porter le convoité T-shirt gris, James Adams perd une fois encore son sang-froid et participe à une bagarre dans un bowling. La direction de CHERUB décide de lui infliger une sanction : séjourner dans un foyer pour recruter de nouveaux agents. Mais au dernier moment, il se voit proposer une alternative. La mission est exaltante mais très dangereuse. James et son coéquipier Dave vont être emprisonnés dans le quartier des mineurs d'une prison américaine de haute sécurité pour faire évader Curtis, le fils de Jane Oxford, une trafiquante d'armes, et permettre au FBI de remonter jusqu'à elle. Dave et James vont devoir s'imposer au sein d'un groupe de jeunes particulièrement violents dont certains, condamnés à vie, n'ont plus rien à perdre. Très vite, Dave est blessé et James reste seul pour réaliser la mission. Avec l'aide d'un agent américain infiltré dans la prison et le soutien d'autres agents à l'extérieur, il réussit à s'évader en compagnie de Curtis et rejoint Lauren. Après une impressionnante cavale au cours de laquelle ils sont plusieurs fois à deux doigts d'être capturés par la police, ils sont pris en charge par les complices de Jane Oxford. Il leur faut maintenant rester en contact avec les agents du FBI et les conduire jusqu'à Jane Oxford sans éveiller ses soupçons. Mais celle-ci ne compte pas s'encombrer de James et Lauren. La formation dispensée à CHERUB leur permettra d'échapper au sort terrible qu'elle leur réserve et de mener la mission à bien.



LES POINTS FORTS

- Une plongée réaliste dans l'univers carcéral américain et le traitement des mineurs délinquants.
- Un roman d'aventures aux rebondissements multiples et dramatiques.
- Un suspense permanent et ce jusqu'à la toute fin du livre.
- Des personnages bien campés et attachants.
- De nombreuses possibilités d'approfondissement, de recherches, d'analyses.

Objectifs de la lecture intégrale

UNE ÉTUDE STYLISTIQUE

Le travail sur *Arizona Max* permet :

- d'analyser en détail une technique d'écriture, celle du *thriller*, et de s'initier à la rédaction dans ce style ;
- de faire comprendre la manière dont on peut construire par petites touches la psychologie des personnages, en mettant en scène leurs comportements.

DES POSSIBILITÉS D'APPROCHES INTERDISCIPLINAIRES

- Avec les enseignants d'histoire-géographie-éducation civique :
 - les enfants acteurs politiques et/ou militaires de l'Histoire ;
 - le mineur face à la loi ;
 - le rôle de la prison.
- Avec les enseignants d'anglais : travail sur des passages en anglais extraits d'*Arizona Max*.
- Avec les enseignants de SVT et d'éducation physique : étude des épreuves physiques et de l'entraînement des agents de CHERUB.
- Avec les enseignants d'arts plastiques : réalisation d'illustrations pour *Arizona Max* ou création d'une bande dessinée.

UNE INCITATION À D'AUTRES LECTURES

Il est souvent difficile d'amener à la lecture des adolescents dont l'environnement culturel et/ou distractif est essentiellement dominé par l'image (film, jeu vidéo, PC, bande dessinée...). Il faut leur montrer que le livre peut permettre l'accès à des univers très variés et à des aventures passionnantes. De ce point de vue, *Arizona Max* apparaît comme un excellent choix. Et, donc, une porte ouverte sur d'autres lectures.

Arizona Max, repères chapitre par chapitre

1. Zéro absolu.

En Alaska, Lauren Adams et son amie Bethany achèvent leur stage d'entraînement de cent jours. Dans quelques heures, elles passeront le test final de courage physique en environnement extrême.

2. Split sept-dix.

Alors qu'ils passent une soirée au bowling, James Adams et d'autres agents de CHERUB se bagarrent avec des adolescents qui les ont provoqués. Leur maîtrise des arts martiaux n'a pu qu'attirer l'attention et CHERUB est une organisation secrète. La sanction tombe : James sera envoyé en mission de recrutement. Un cauchemar !

3. Un léger contretemps.

En Alaska, les dernières heures du stage ne sont pas de tout repos. Lauren et Bethany doivent déjouer les pièges qui leur ont été tendus.

4. James + Kyle 4 ever.

Alors que James, la mort dans l'âme, se prépare à subir sa punition, il est convoqué par John Jones, un ancien du MI5 devenu contrôleur à CHERUB. Il veut lui proposer une mission.

5. La petite sirène.

C'est la fin du stage en Alaska. Mais l'instructeur Norman Large est un véritable sadique et déteste Lauren qui l'a frappé avec une pelle. Un prétexte futile lui suffit pour lui imposer une épreuve particulière : traverser à la nage une rivière et revenir avec les T-shirts gris. Malgré la température glaciale, Lauren réussit l'exploit.

6. Appelle-moi Dave.

Dans le bureau de Jones, James et un autre agent, David Moss (Dave, un as de CHERUB), reçoivent les premières informations sur leur mission. Des lance-missiles destinés à la RAF ont été volés au Nevada. Les services secrets soupçonnent Jane Oxford, une trafiquante d'armes.

7. Un truc de dingue.

L'ordre de mission rappelle la carrière criminelle de Jane Oxford, dont l'organisation criminelle a été constituée à partir d'une bande de motards. Jane, surnommée « le Fantôme », demeure insaisissable. Toutefois, un adolescent, Curtis Key, arrêté et condamné à vie à la suite de trois meurtres, s'avère être son fils. Un plan risqué est mis en place : James et Dave, introduits dans la prison, devront faire évader Curtis afin de remonter jusqu'à sa mère. Une mission à haut risque !

8. Comme frère et sœur.

Lauren, de retour de stage, apprend avec joie qu'elle a été choisie pour seconder James. Elle fera partie du groupe d'agents qui agiront à l'extérieur de la prison.

9. La tête dans les nuages.

Pendant le voyage vers les États-Unis, John Jones fait réviser aux agents de CHERUB la « légende » qui leur servira de couverture. Ils sont supposés être les enfants d'un homme d'affaires britannique (pour expliquer leur accent anglais), récemment décédé et être venus vivre chez un oncle en Arizona. David et James auraient commis divers cambriolages, tué accidentellement une SDF et, après six mois passés à l'isolement au Nebraska à cause d'une tentative d'évasion, ils ont été transférés et jugés en Arizona.

10. Droit dans le décor.

Accueillis et installés dans un ranch par un agent du FBI, Marvin Teller, les jeunes tuent le temps en attendant le début de la mission. Lors d'une balade en voiture, James, qui conduit, provoque un accident par imprudence. Heureusement, le seul témoin est leur contact du FBI en prison, Scott Warren, infiltré en tant que gardien.

11. La loi de la jungle.

Scott et Marvin informent Dave et James sur la vie à Arizona Max. Dans le quartier des mineurs, surnommé « l'école des gladiateurs », un noyau dur de criminels hyperviolents règne par la terreur sur les autres détenus. Les agents de CHERUB devront d'emblée se faire respecter.

12. Procès minute.

Les avocats de James et Dave ont plaidé coupable et négocié la peine avec le procureur, comme le permet le droit américain. Au terme d'un procès expédié en trois minutes, les deux jeunes sont condamnés à 18 ans de prison.

13. Fouille au corps.

Transférés à Arizona Max, Dave et James ont un premier contact avec l'univers carcéral. Fouillés au corps, malmenés par les surveillants, ils doivent revêtir des T-shirts portant l'inscription : « RISQUE D'EVASION ».

14. Entre quatre murs.

James et Dave découvrent la cellule T4, où vivent une trentaine de jeunes détenus, divisés en trois groupes : les skinheads, qui entourent Curtis, les Latinos, et les plus faibles, qui endurent les brimades des uns et/ou des autres. La cellule est bruyante, effroyablement chaude et l'odeur est insupportable. Dès leur arrivée, James et Dave sont agressés par les frères Duff, condamnés à vie pour l'enlèvement et le meurtre d'une fillette de huit ans. Grâce à leur entraînement, les agents de CHERUB viennent facilement à bout de leurs agresseurs et expédient même Raymond Duff à l'infirmerie.

15. Les grandes manœuvres.

Dave et James ont gagné la sympathie du gang des Latinos grâce à leur attitude face aux Duff, mais il leur faut jouer serré afin de ne pas se brouiller avec les skins.

16. La nuit de la marmotte.

James et Dave ne doivent dormir que d'un œil car ils redoutent une vengeance de Stanley Duff, resté dans la cellule. Effectivement, celui-ci tente de tuer James. Dave, qui s'était profondément endormi, lui vient en aide, mais les gardiens ont alerté le Groupe d'intervention urgence pénitentiaire, qui rétablit l'ordre sans ménagement avec des fusils tirant des balles de caoutchouc. Stanley Duff, grièvement blessé, est emmené au bloc médical. Dave est mis au cachot.

17. Enfants de chœur.

James prend contact avec les skins et accepte leur autorité.

18. Monde animal.

Le comportement des skins rappelle à James un film qu'il avait vu enfant et qui montrait des lions chassant en meute des antilopes. La violence des skins suscite en lui la même fascination horrifiée.

19. Cinq pieds, deux pouces.

Convoqué par l'officier d'éducation pour une évaluation pédagogique, James s'y rend en compagnie de Curtis et en profite pour lui parler de son projet d'évasion. En fait d'officier d'éducation, il retrouve John Jones et Scott Warren. Les nouvelles sont mauvaises. Dave, blessé par une balle en caoutchouc qui a provoqué un caillot dans un de ses poumons, doit être exfiltré. James accepte de poursuivre la mission seul.

20. Sur le fil du rasoir.

James est considéré par les skins comme l'un des leurs, ce qui lui vaut un rasage de crâne en bonne et due forme. Il gagne peu à peu la confiance de Curtis, qui lui propose l'aide de sa mère s'il parvient à le faire évader.

21. Sous haute tension.

Tandis que l'atmosphère de la cellule devient de plus en plus électrique et que les bagarres se multiplient, James met au point les derniers détails de l'évasion lors d'une visite au parloir de Lauren et de « l'oncle John », en fait un agent du FBI.

22. Heure H.

James et Curtis s'évadent après avoir neutralisé les surveillants – dont Scott, complice – et revêtu leurs uniformes. Ils volent une voiture sur le parking, mais voient arriver, en avance sur l'horaire, le superintendant du bloc. L'alarme sera donnée plus tôt que prévu.

23. Quarante-quatre magnum.

Les deux garçons retrouvent Lauren qui les attend dans une voiture sur une route secondaire, mais perdent du temps à la suite d'une erreur de James. La radio annonce leur évasion et la mort supposée de Scott Warren, ce qui provoque la panique de Curtis. Alors qu'ils sont arrêtés à un barrage de police, il tente de se suicider. Une action efficace menée par Lauren à coup de grenades aveuglantes leur permet de s'enfuir en traversant le terre-plein central de l'autoroute ; mais, du coup, la voiture est presque hors d'usage. Il va falloir en trouver une autre.

24. Caravane.

Après être sortis de l'autoroute, les jeunes se rendent dans un camping où ils prennent « en otage » une femme et son bébé. En fait, la jeune femme accepte de les conduire à Los Angeles en échange de 2 000 dollars.

25. Ange gardien.

Un barrage est franchi *in extremis* mais les fugitifs parviennent enfin à Los Angeles. Curtis prend contact avec son père.

26. Fin de cavale.

Ils se rendent à l'entreprise du père, absent. Là, une « secrétaire », Margaret, les installe dans une planque le temps de faire réaliser de faux papiers et de préparer leur transfert en lieu sûr.

27. L'air de la campagne.

Margaret leur a procuré de nouveaux vêtements et s'est débarrassée des anciens. Angoisse de Lauren qui n'a plus son téléphone portable grâce auquel le FBI pouvait les suivre. Mais ils sont repérés. Quand l'avion dans lequel ils ont pris place atterrit en Idaho, Lauren est contactée dans les toilettes et équipée de transmetteurs à courte distance. Les trois jeunes sont pris en charge par un complice de Jane Oxford, Vaughn Little. Il les emmène dans son ranch où il élève des chevaux en compagnie de sa femme Lisa et de l'une de leurs filles, Becky. Jane Oxford veut s'assurer qu'ils ne sont pas suivis, avant de prendre contact avec son fils.

28. Embrasser n'est pas tromper.

Tandis que Lauren fait du cheval avec Lisa, Curtis dessine. James bricole avec Vaughn, pour lequel il ressent une affection presque filiale. Il flirte aussi avec Becky, ce qui met Lauren en fureur, car elle estime que son frère « trompe » Kerry, sa petite amie officielle.

29. Neuf millimètres.

Curtis reçoit un appel téléphonique de sa mère, qui parle également à James, le remercie, et lui promet son aide : elle lui fournira des papiers, ainsi qu'à Lauren, et elle leur a trouvé une famille d'accueil au Canada. Alors qu'ils s'apprêtent à partir, Becky donne à James le revolver de son père et le met en garde contre Jane Oxford.

30. L'heure de la fiesta.

Vaughn emmène les trois adolescents à Boise, capitale de l'Idaho, et les remet à d'autres membres du gang de Jane Oxford, Bill et Eugene. Profitant de leur absence, James fouille leurs affaires et découvre des faux papiers ainsi que des billets d'avion. Il prévient le FBI du départ de Curtis pour le Brésil et révèle sa fausse identité.

31. Brazil.

Pendant que James suit Bill et Curtis, Eugene tente d'étouffer Lauren sous son oreiller. Mais, en bon agent de CHERUB, elle parvient à le neutraliser. Elle découvre dans la salle de bain des scies, des couteaux et des sacs poubelles. Inquiète sur le sort de son frère, elle est soulagée de le voir revenir en compagnie des agents du FBI.

32. Tripes, hémoglobine et balles explosives.

Bill et Curtis ne se sont pas rendus à l'aéroport mais reviennent à l'hôtel puis repartent, pris en filature par les agents du FBI, James et Lauren. Quand ils retrouvent Jane Oxford sur le parking d'un motel, l'assaut est lancé. Bill et Jane sont arrêtés.

33. Campus.

De retour au campus, James retrouve Kerry, fière d'arborer un T-shirt bleu marine (réservé aux agents ayant accompli une performance exceptionnelle pendant une mission).

AXES D'ÉTUDE

1

CHERUB, une organisation très spéciale

Afin qu'un lecteur occasionnel d'un des livres de la collection CHERUB puisse s'y retrouver, chaque volume comporte :

A) UN AVANT-PROPOS EXPLIQUANT CE QU'EST CHERUB (P. 5-6).

- Un département spécial et ultrasecret des services de renseignement britanniques, le MI5.
- Les agents sont des enfants de 10 à 17 ans recrutés dans des orphelinats.
- Quelque 300 agents résident au quartier général de CHERUB, le campus.
- Ils y reçoivent un entraînement physique intensif (sports, arts martiaux, endurance) mais leur formation intellectuelle n'est pas négligée, bien au contraire. L'enseignement dispensé est de très haut niveau et permet aux « retraités » de CHERUB (à 17 ans) d'intégrer les universités les plus prestigieuses.
- Les missions qu'ils effectuent sont surtout des missions d'infiltration en liaison avec les services secrets et/ou la police. Leur jeune âge leur permet de passer inaperçus là où un adulte serait immédiatement suspect.

B) UN RAPPEL RÉGLEMENTAIRE PRÉCISANT LA SIGNIFICATION DE LA COULEUR DES DIFFÉRENTS T-SHIRTS PORTÉS AU CAMPUS (P. 7-8) :

- orange : invités ;
- rouge : résidents non qualifiés pour être agents opérationnels, car n'ayant pas suivi le programme d'entraînement initial (voir *100 jours en enfer*, CHERUB 01) ;
- bleu ciel : résidents suivant ce programme ;
- gris : résidents ayant satisfait aux épreuves du programme ;
- bleu marine : ce T-shirt récompense un agent ayant accompli une action exceptionnelle lors d'une mission ;
- noir : ce T-shirt récompense un agent ayant accompli un acte héroïque lors d'une mission ;
- blanc : ex-agents et instructeurs de CHERUB.

Ces T-shirts étant à la fois marque de « grade » et décoration, leur conquête et leur port revêtent une grande importance, en particulier :

- le gris, qui matérialise l'accès au corps des agents opérationnels de CHERUB ;
- le bleu marine et le noir, symboles d'actions d'éclat.

C) UNE CHRONOLOGIE HISTORIQUE DE CHERUB (P. 317-322).

On s'y reportera pour une étude détaillée, mais les principales étapes sont les suivantes :

1942. Constatant que des enfants servent d'informateurs à la Résistance, un agent britannique opérant en France, Charles Henderson, constitue un détachement de jeunes garçons chargés de missions d'infiltration.

1945. Fin de la guerre et dissolution du réseau Henderson.

1946. Henderson reçoit l'autorisation de créer CHERUB.

1946-1996. Au fil des ans, l'organisation CHERUB :

- augmente régulièrement le nombre de ses membres ;
- améliore en permanence l'équipement du campus ;
- organise de mieux en mieux le recrutement, la formation et la protection des agents ;
- accepte quelques filles, de plus en plus nombreuses, puis introduit la parité.

À partir de ces différents éléments, il est intéressant d'aborder avec les élèves les origines, le recrutement, le fonctionnement de CHERUB.

Dans l'analyse de la vie au campus, l'accent sera mis sur :

- le confort (p. 38-39, 43, 86-87) ;
- la discipline (p. 27-30) ;
- l'entraînement physique et intellectuel (passim chap. 1 à 5 et 33).

L'étude du stage de Lauren et de ses camarades en Alaska fournit un bon exemple des techniques de formation mises en œuvre à CHERUB :

- l'accoutumance à des conditions extrêmes – ici le froid – et le recul de la capacité de résistance physique et psychologique ;
- le contrôle permanent des agents par les responsables (p. 13) pour éviter des accidents ;
- des épreuves à réussir, mais sans perdre de vue l'ensemble de la situation.

Les jeunes agents doivent relever en permanence des défis :

- apprendre à prévoir et donc bien gérer ses ressources (le gaz, p. 12, ou la nourriture, p. 37) ;
- être toujours sur ses gardes pour éviter la moindre erreur, qui peut être fatale en mission (l'appel sur une fréquence non cryptée, p. 14) ;
- réfléchir en permanence (le faux ours p. 15 et 33-36) ;
- faire preuve de capacités techniques (montage de la motoneige p. 16-17) ;
- faire face à des difficultés imprévues qui semblent insurmontables : *« Elles étudièrent leurs ordres de mission qui ne comprenaient que cinq pages, mais celui de Bethany était rédigé en russe, et celui de Lauren en grec, deux langages qui employaient des alphabets non latins, et dont les jeunes filles ne maîtrisaient que quelques rudiments. »*

Il faut aussi relever les limites du système CHERUB, montrées par le sadisme de l'instructeur Norman Large et son injustice envers Lauren (p. 48-57).

« – Faire profil bas, répéta Mac en hochant la tête. CHERUB est une organisation ultrasecrète. Le salut de vos camarades qui se trouvent actuellement en mission d'infiltration dépend du fait que nous n'existons pas. Lorsque vous vous trouvez à l'extérieur du campus, j'attends de vous un comportement discret et irréprochable. Vous devez à tout prix éviter de tels affrontements, même lorsque vous êtes soumis à de graves provocations. Est-ce que je me fais bien comprendre ? »

1. L'organisation CHERUB.

Définis CHERUB d'après les renseignements qui te sont fournis dans l'avant-propos.

.....

.....

.....

.....

.....

De quelle organisation dépend CHERUB ?

.....

Qui fait partie de CHERUB ? Comment sont recrutés les agents ? Pourquoi ? Combien sont-ils ?

.....

.....

.....

.....

Quel est le but de l'organisation ?

.....

.....

.....

.....

Que signifie le slogan : « Pour raison d'État, ces agents n'existent pas. » ?

.....

.....

.....

Fais un rapide rappel historique de CHERUB (il faut dégager les traits essentiels et non recopier).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Le campus.

Comment distingue-t-on le niveau et le grade des agents sur le campus ?

.....

.....

.....

Pourquoi l'obtention du T-shirt gris revêt-elle une particulière importance ?

.....

.....

Que penses-tu de ce système ?

.....

.....

.....

Relève les éléments qui montrent que les conditions d'hébergement sur le campus sont très confortables.

.....

.....

.....

Les élèves ne subissent-ils qu'un entraînement physique ? Qu'est-ce qui le montre ?

.....

.....

.....

La discipline de CHERUB est-elle rigoureuse ? Relève un exemple dans le chapitre 2. Cela te semble-t-il justifié ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Le stage en Alaska

Où se trouve précisément l'Alaska ? Quel est son climat ? En quoi cela rend-il les épreuves plus difficiles ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Répertorie les difficultés et les problèmes rencontrés par Lauren et Bethany. Pour chaque type de difficulté, tu donneras un exemple précis et indiqueras la ou les pages de référence.

DIFFICULTÉS	EXEMPLE	PAGE

1. CHERUB, une organisation très spéciale

FICHE ÉLÈVE 1

Les deux jeunes filles te semblent-elles avoir très bien, bien, mal affronté ces difficultés ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

D'après le texte, pourquoi Norman Large en veut-il particulièrement à Lauren ? Son comportement te paraît-il correct ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quelles qualités montrent les jeunes agents lors de l'épreuve finale ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2

Des enfants et des adolescents en première ligne

Dans *Arizona Max*, comme dans les autres ouvrages de la série CHERUB, les jeunes agents sont confrontés à des situations extrêmes et dangereuses. Ce qui n'est pas sans poser de multiples **problèmes déontologiques et moraux**, évoqués d'ailleurs dans les romans, car un comité d'éthique existe au sein de l'organisation CHERUB : il évalue **le bien-fondé, la faisabilité et la dangerosité des missions**.

On peut envisager de travailler sur cette question en constituant deux groupes d'élèves.

Le groupe 1 réalise une fiche sur le milieu carcéral (qui sera réutilisée ultérieurement), et le groupe 2 une fiche sur l'évasion de Curtis (voir infra). À partir du compte rendu de ces études, il est possible d'initier une réflexion morale sous forme de débat argumenté ou de devoir écrit, individuel ou collectif : est-il acceptable de confier à des jeunes des missions dangereuses ?

Afin que la réflexion s'ancre davantage dans le réel, on lancera une recherche sur la place des enfants et des adolescents dans des conflits, à partir d'exemples choisis dans l'Histoire et/ou l'actualité. La démarche gagnera sans doute à être menée en interdisciplinarité avec les professeurs d'histoire. Voici quelques pistes, la liste n'étant naturellement pas exhaustive :

- l'éducation militaire chez les Spartiates ;
- les enfants soldats des armées royales, révolutionnaires et impériales ;
- les enfants-héros, personnages réels (Bara, Viala...) ou littéraires (Gavroche) ;
- les enfants et adolescents dans la Résistance ;
- les enfants et adolescents dans les intifadas ;
- les enfants soldats dans les guerres actuelles.

À propos de ce dernier thème, il convient de bien analyser les différences fondamentales entre les enfants soldats des guerres africaines ou asiatiques et les héros de CHERUB. On fera réaliser un tableau listant ces différences (voir infra).

Les fiches qui suivent ne constituent bien sûr qu'un canevas. Au fil de leur lecture, les élèves listeront probablement d'autres faits. Il sera d'ailleurs intéressant de travailler sur les éventuelles différences entre notre approche et la leur.

« James, que la perspective d'être agressé au cours de la nuit rendait nerveux, ne parvenait pas à trouver le sommeil. Il s'assit sur son lit, le dos au mur, et contempla les gouttes de sueur qui dégoulaient de sa poitrine vers son ventre. Des moucheron se baladaient sur son corps, tandis que des centaines d'insectes plus volumineux se cognaient obstinément contre les veilleuses du plafond. »

Fiche de travail du groupe 1 : le milieu carcéral.

DANGER OU SITUATION DIFFICILE	CHAPITRE	PAGES
passage au tribunal	12	124-126
l'incarcération : chaînes, fouille au corps, violences physiques et psychologiques	13	131-134
les conditions d'incarcération : inconfort, manque d'intimité, nourriture, violence des détenus	14 16 18 20 21	138-141 150-152 160-170 184-185 192-193
domination de détenus sur les autres, bandes et caïdat	15 17	144 160-163
tentative de meurtre, bagarre	16	152-155
violence de l'institution carcérale	16 17	153-155 157

Fiche de travail du groupe 2 : l'évasion.

DANGER OU SITUATION DIFFICILE	CHAPITRE	PAGES
évasion avec violences	22	204-205
vol de voiture tentative de suicide affrontement armé avec la police	23	210-211 218 218-219
violence prise d'otages corruption	24	227-231 232-233
tentative de meurtre et combat très violent, préparatifs de dépeçage de cadavre	31	285-287
arrestation « musclée »	32	298-299

Comparaison entre enfants soldats et héros de CHERUB.

ENFANTS SOLDATS	AGENTS DE CHERUB
contrainte permanente : enrôlement forcé, brutalités, violences, intoxication par drogue et/ou alcool	volontariat absolu : les agents choisissent d'intégrer CHERUB. Un agent peut refuser une mission ou s'en retirer quand il le désire.
utilisation des enfants comme chair à canon, participation à des crimes, dévoiement moral	précautions extrêmes pour mettre le moins possible en péril l'intégrité physique et morale des agents
violence aveugle	usage limité et justifié de la seule violence indispensable : les abus éventuels sont sanctionnés
domination des garçons (et des adultes) sur les filles, y compris par l'exploitation sexuelle	totale égalité des sexes
éducation inexistante	éducation de haut niveau

FICHE ÉLÈVE 2

Groupe 2 : l'évasion et la cavale, chapitres 22 à 24 et 31-32

DANGER OU SITUATION DIFFICILE	CHAPITRE	PAGES
passage au tribunal	12	124-126

2. Des enfants et des adolescents en première ligne

FICHE ÉLÈVE 2

Organisez un débat dans la classe sur le thème suivant : est-il acceptable que CHERUB fasse vivre de telles situations à ses agents ? Le débat doit être argumenté et appuyé sur des exemples.

Dans la réalité, dans l'actualité récente, dans l'histoire ou la littérature, trouve d'autres exemples d'enfants ou d'adolescents impliqués dans des processus violents ou dramatiques (guerres, révolutions, etc.). Étudie un de ces exemples et présente-le à tes camarades sous forme d'exposé.

Dans certaines guerres actuelles, notamment en Afrique et en Asie, des enfants participent au conflit en tant que combattants. Fais une enquête sur ces enfants soldats. Réalise un tableau listant les différences entre eux et les agents de CHERUB.

ENFANTS SOLDATS	AGENTS DE CHERUB

3

Trois héros d'Arizona Max

L'idée est de faire travailler les élèves, individuellement ou en groupe, sur trois personnages du roman, deux héros récurrents, agents de CHERUB, John et Lauren ADAMS et leur « cible » Curtis Oxford. À partir des détails biographiques, physiques et psychologiques recueillis lors de la lecture et consignés avec des références précises sur la fiche, les élèves feront le portrait d'un des personnages et diront ce qu'il leur inspire. Ils peuvent s'aider des fiches des personnages de CHERUB qu'ils trouveront sur le site <http://www.cherubcampus.fr>. Mais en ce qui concerne Curtis, il n'existe pas de fiche sur le site français. On pourra la trouver sur le site anglais (et en profiter pour faire un travail interdisciplinaire) : <http://www.cherubcampus.com>.

JAMES ADAMS (NÉ EN 1991)

- taille moyenne : 1,62 m (p. 179)
- blond aux yeux bleus (p. 185)
- plutôt musclé grâce à l'entraînement, mais il doit faire attention au surpoids (p. 42)
- n'aime pas trop pratiquer les sports collectifs (p. 39-40) mais cela ne l'empêche pas d'être fan de l'équipe d'Arsenal (p. 85)
- son point fort : les maths (p. 81) mais il n'est pas toujours attentif aux autres cours
- apprécie le confort (p. 149) mais n'est pas très à cheval sur sa tenue puisqu'il enfle des chaussettes dépareillées (p. 40)
- a beaucoup d'affection pour sa demi-sœur Lauren (p. 81 et 92), sa seule famille
- pense souvent à sa mère décédée
- souffre de n'avoir pas eu de père et s'attache parfois à des pères de substitution, comme Vaughn (p. 261). « *Malgré son passé de trafiquant d'armes, c'était l'un des types les plus sympas qu'il ait jamais rencontrés.* » (p. 278)
- est amoureux de Kerry, sa petite amie « officielle » (p. 20 et 306) mais cela ne l'empêche pas de flirter avec d'autres filles, si l'occasion se présente comme avec Becky (chap. 28)
- volontiers taquin, au point d'exaspérer les autres (p. 42-43 et 82-83), il est aussi capable d'autodérision (p. 301)
- parfois complexé face aux autres, comme lorsqu'il rencontre Dave, la « légende » du campus. « *James se sentait minable. Je suis enchanté de faire ta connaissance. On n'aurait pas pu trouver phrase d'introduction plus ringarde.* » (p. 59)
- très professionnel et courageux. Il accepte de poursuivre seul sa mission et en est fier (p. 179)
- ne recule pas devant l'affrontement physique (p. 140-141)
- il n'est pas un super-héros : il demeure hanté par le souvenir de l'homme qu'il a dû tuer (p. 20). Il connaît des moments d'angoisse face à ce qui l'attend (p. 118, 180-181, 197)
- fils d'une délinquante, délinquant lui-même avant d'être sauvé par CHERUB, il est capable de comprendre l'influence de l'environnement familial et social, et cela lui permet de porter des jugements équilibrés sur ses ennemis (p. 275)
- peut se montrer négligent, comme lorsqu'il oublie une bonne partie de sa « légende » qui lui sert de couverture pendant sa mission (p. 96-98)
- trop présomptueux, il provoque un accident en conduisant imprudemment (p. 106-107)
- son gros défaut : l'impulsivité (p. 26-27) qui l'amène à faire preuve de violence et lui vaut des ennuis avec la direction de CHERUB
- capable de reconnaître ses erreurs, « *James avait conscience qu'il s'était conduit comme un crétin.* » (p. 109) et de s'excuser (p. 111), il s'emporte si on lui fait des reproches injustifiés :

« Si vous n'êtes pas contents de mon boulot, vous pouvez prendre mon ordre de mission et vous le foutre où je pense ! » (p. 176-177)

LAUREN ADAMS (NÉE EN 1994)

- blonde aux yeux bleus, comme son demi-frère
- très mignonne
- déteste être habillée en fille (p. 249)
- adore son demi-frère, même si elle le trouve parfois lourd (p. 85)
- excellente forme physique, comme le montre son stage en Alaska, elle est très endurante et capable de véritables exploits, telle la traversée à la nage de la rivière par un froid glacial (p. 52-56)
- peut dormir n'importe où, dans n'importe quelles conditions (p. 149)
- excelle dans les arts martiaux et le combat, ce qui d'ailleurs lui sauve la vie (p. 285)
- très bon agent, intelligente et professionnelle (p. 91), elle est enthousiasmée par les missions (p. 89)
- capable de remarquer rapidement des erreurs, comme lorsque son frère se trompe de direction sur l'autoroute (p. 211)
- capable d'initiatives qui sauvent la mission (p. 219)
- mais elle peut se laisser bernier, comme par le faux ours en Alaska (p. 34-37)
- rebelle face à l'injustice, elle a frappé un instructeur à coups de pelle (p. 49)
- féministe, elle est solidaire des autres filles et critique les tendances machistes des garçons « Vous n'êtes que des porcs sexistes ! » (p. 119) ainsi que le comportement volage de son frère (p. 263-264).

CURTIS OXFORD

- fils de la trafiquante d'armes Jane Oxford, il mène une vie de cavale permanente (p. 182)
- commence à déprimer quand il comprend que sa mère est pourchassée par la police (p. 182)
- envoyé dans un internat militaire par un pédopsychiatre (p. 183) qui s'avérera l'avoir fait en échange de pot-de-vin (p. 310)
- une punition absurde et disproportionnée (nettoyer la salle de bain avec une brosse à ongles parce que sa cravate était mal nouée) provoque le « pétage de plombs » (p. 183) : il vole une voiture, s'enivre, tue trois personnes et tente de se suicider (p. 74 et 183)
- condamné à vie sans possibilité de libération (p. 74) « En fait, je ne sortirai jamais » (p. 173)
- psychologie très perturbée : tendances suicidaires marquées (p. 74 et 218), crises de nerfs (p. 222-223, 271-272), comportement cyclothymique (p. 234) « Quand j'ai des idées noires comme ça, j'ai l'impression de ne pas être moi-même. » (p. 238), auto-dévalorisation « Je préférerais être mort, mais je ne suis même pas capable de me tuer. » (p. 272)
- aime le dessin et fait montre d'un réel talent (p. 74 et 261)
- pour James, sa culpabilité est atténuée par ce qu'il a vécu : « Il avait découvert un être à la sensibilité à fleur de peau. Il se demandait ce qu'il aurait pu devenir s'il avait grandi au sein d'une famille comme les autres, et non sous la coupe d'une mère dopée à l'adrénaline. » (p. 275)

« Il avait découvert un être à la sensibilité à fleur de peau. Il se demandait ce qu'il aurait pu devenir s'il avait grandi au sein d'une famille comme les autres, et non sous la coupe d'une mère dopée à l'adrénaline. »

3. Trois héros d'Arizona Max

FICHE ÉLÈVE 3

Au fil de ta lecture, relève les détails physiques, psychologiques, vestimentaires puis les attitudes et les réactions de James et Lauren, ainsi que de Curtis.

	JAMES	LAUREN	CURTIS
DÉTAILS PHYSIQUES			
DÉTAILS PSYCHOLOGIQUES			
DÉTAILS VESTIMENTAIRES			
ATTITUDES			
RÉACTIONS			

3. Trois héros d'Arizona Max

FICHE ÉLÈVE 3

Fais le portrait de l'un d'entre eux, en donnant des références précises à l'appui de tes remarques (numéros de pages, courtes citations). Explique ensuite les sentiments que t'inspire ce personnage, en justifiant tes analyses.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Tu es James Adams et tu rédiges un rapport destiné à la direction de CHERUB. Tu dois expliquer pourquoi tu considères que Curtis Oxford est certes coupable, mais qu'on peut lui reconnaître des circonstances atténuantes. Argumente en t'appuyant sur le livre et sur tes propres idées.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4

Les mineurs délinquants face à la loi

Une grande partie de l'action d'*Arizona Max* se déroule au sein du quartier des mineurs d'un pénitencier états-unien. Pour que les élèves comprennent et apprécient la situation, il paraît nécessaire de faire le point sur les différences entre le droit états-unien et le droit français – et plus largement européen – en ce qui concerne la notion de mineur délinquant. Quelle peine maximale peut être appliquée à un individu de moins de 18 ans ? La réponse est apportée par l'article 37 de la **Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 20 novembre 1989.**

Tous les États du monde, à l'exception de la Somalie et des États-Unis, ont ratifié la CIDE, même ceux qui, de façon ouverte et cynique, la violent systématiquement (travail des enfants, prostitution infantine, enfants soldats, exécution de mineurs...). Le cas de la Somalie est particulier : déchiré par la guerre civile, le pays est totalement désorganisé et n'a plus de véritable appareil d'État. Il en va tout autrement des États-Unis. Bill Clinton

a signé la CIDE le 23 février 1995 mais la ratification a été bloquée par le Sénat en raison de deux interdictions formelles contenues dans l'article 37 et qui concernent :

- la peine de mort appliquée à des personnes qui avaient moins de 18 ans au moment des faits ;
- l'emprisonnement à vie de mineurs.

Article 37 de la Convention internationale des droits de l'enfant (20 novembre 1989).

« Les États parties veillent à ce que :

- nul enfant ne soit soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants : ni la peine capitale ni l'emprisonnement à vie sans possibilité de libération ne doivent être prononcés pour les infractions commises par des personnes âgées de moins de 18 ans ;*
- nul enfant ne soit privé de liberté de façon illégale ou arbitraire : l'arrestation, la détention ou l'emprisonnement d'un enfant doit être en conformité avec la loi, n'être qu'une mesure de dernier ressort et être d'une durée aussi brève que possible ;*
- tout enfant privé de liberté soit traité avec humanité et avec le respect dû à la dignité de la personne humaine, et d'une manière tenant compte des besoins des personnes de son âge : en particulier, tout enfant privé de liberté sera séparé des adultes, à moins que l'on n'estime préférable de ne pas le faire dans l'intérêt supérieur de l'enfant, et il a le droit de rester en contact avec sa famille par la correspondance et par des visites, sauf circonstances exceptionnelles ;*
- les enfants privés de liberté aient le droit d'avoir rapidement accès à l'assistance juridique ou à toute assistance appropriée, ainsi que le droit de contester la légalité de leur privation de liberté devant un tribunal ou une autre autorité compétente, indépendante et impartiale, et à ce qu'une décision rapide soit prise en la matière. »*

« Descendre du véhicule avec des fers aux chevilles n'était pas chose facile. Abe sauta à pieds joints du marchepied, perdit l'équilibre et s'étendit de tout son long dans la poussière. Un surveillant le redressa brutalement et le plaqua contre le grillage. »

En 2003, la législation de vingt-cinq États des États-Unis rendait possible la condamnation de mineurs à la peine de mort, y compris ceux qui étaient atteints de maladies mentales reconnues. De 1990 à 2005, dix-neuf des trente-neuf mineurs délinquants exécutés dans le monde le furent aux États-Unis (voir <http://www.amnesty.intern.org.fr>). Et si la Cour suprême des États-Unis a, depuis le 1^{er} mars 2005, déclaré inconstitutionnelle la peine de mort pour les personnes mineures au moment de la commission des faits, nombre d'États condamnent encore des mineurs à la prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle (*life imprisonment without possibility of parole*). Dans l'État du Vermont, l'âge requis pour être jugé comme un adulte est de 10 ans ! Le principe est « *Old enough to do the crime, old enough to do the time* » (Assez âgé pour commettre le crime, assez âgé pour subir la peine). D'où la situation présentée dans *Arizona Max*, et qui n'a rien d'exceptionnel aux États-Unis. Ajoutons qu'il y existe bon nombre de prisons privées et que des juges ont été convaincus de corruption pour y avoir envoyé abusivement des mineurs (à l'instar du pédopsychiatre évoqué dans le roman).

En France, le système est très différent : l'âge au moment de l'infraction est un facteur déterminant. Des poursuites peuvent être engagées dès l'âge de 10 ans, et des mesures de placement éducatif prises, mais aucune peine de prison ne peut être prononcée avant 13 ans. De 13 à 16 ans, les peines encourues sont inférieures de moitié à celles d'un adulte : c'est l'excuse de minorité. Aucun mineur ne peut être condamné sans possibilité de réduction de peine, ce concept étant limité dans le temps en cas de condamnation à une peine de sûreté. La situation est donc très différente, même s'il faut se garder de faire preuve d'angélisme en la matière : la justice des mineurs en France et leurs conditions de détention sont loin d'être exemptes de critique.

La présentation et l'analyse de ces données, complexes et souvent ignorées des élèves, pourront se faire en interdisciplinarité avec le professeur d'éducation civique, au travers de l'étude de cas présentés dans la presse, par exemple, ou via une recherche sur Internet (voir en particulier le site d'Amnesty International cité supra, ou l'excellent article que nous avons utilisé pour la rédaction de cette fiche).

(<http://m2bde.u.paris10.fr/blogs/rdidi/index.php/post/2009/04/06>)

4. Les mineurs délinquants face à la loi

FICHE ÉLÈVE 4

À partir des informations fournies en classe et de tes propres recherches, relève les principales différences entre le statut des mineurs délinquants aux États-Unis et en France.

FRANCE

ÉTATS-UNIS

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce que la CIDE ? Quand a-t-elle été adoptée et par qui ? Est-elle toujours et partout respectée ? Cherche et donne des exemples de violations des droits des enfants reconnus par la CIDE.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. Les mineurs délinquants face à la loi

FICHE ÉLÈVE 4

Lis l'article 37 de la CIDE. Quels droits sont violés ou non reconnus dans *Arizona Max* ?

.....

.....

.....

.....

Pourquoi juge-t-on en France un individu en fonction de l'âge qu'il a au moment des faits et non au moment du procès (des cours d'assises pour mineurs jugent ainsi des majeurs) ? Pourquoi ne peut-on emprisonner avant 13 ans ? Explique la notion d'excuse de minorité. Comment se justifie-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Pourquoi la peine de mort paraît-elle inenvisageable pour des mineurs ? Et est-il pour autant légitime de l'appliquer aux majeurs ? Compare la situation dans les pays abolitionnistes (l'Union Européenne) et les États-Unis. L'application de la peine de mort a-t-elle un effet sur la violence dans la société ? Cette grave et complexe question est un bon thème de débat.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5

Le milieu carcéral

La comparaison entre les milieux carcéraux en France et aux États-Unis se fait à l'aide :

- de la fiche 4 réalisée précédemment ;
- d'enquêtes (presse, Internet, témoignages, télévision, lectures) sur la vie en prison aux États-Unis et en France.

Les conditions matérielles de détention ne sont pas un détail. Elles sont un des éléments qui peuvent favoriser la réinsertion ou au contraire maintenir encore davantage le détenu dans le rejet de la société et la délinquance. On insistera en particulier sur :

- la séparation des majeurs et des mineurs,
- la séparation des petits délinquants et des criminels confirmés,
- la protection contre la domination des plus forts ou des bandes (caïdat),
- la préservation de l'intimité,
- le respect de l'enfant qui reste un enfant même s'il est délinquant,
- la mise en place de structures éducatives.

À partir de là peut s'engager le débat sur le rôle « idéal » de la prison et le chemin qui reste à parcourir (pas seulement dans le cas des mineurs et pas seulement aux USA...).

- La prison est la solution extrême. Des solutions alternatives sont possibles (travail d'intérêt général, bracelet électronique, peine de substitution).
 - La prison prive l'homme de sa liberté afin de protéger la société, elle n'a pas pour autant le droit de le priver de sa dignité.
 - La peine infligée par la justice n'est pas destinée à satisfaire les victimes mais à sanctionner un coupable selon le droit.
 - La prison doit avoir pour but la remise en liberté d'un homme et non son enfermement permanent. D'où la nécessité, et c'est évidemment encore plus vrai pour des mineurs, de mesures éducatives, de suivi psychologique, du contrôle de la vie en milieu carcéral.
- Un débat, nourri par l'actualité, peut s'engager.

« Il s'attendait à voir intervenir l'équipe médicale, comme lors du précédent incident, mais les gardes avaient déclenché l'alarme. Le Groupe d'intervention d'urgence pénitentiaire, plus connu sous l'acronyme de GIUP, déboula dans la cellule. Ces six hommes, entièrement habillés de noir, gantés, casqués et couverts de protections de la tête aux pieds, avaient quelque chose de terrifiant. »

5. Le milieu carcéral

FICHE ÉLÈVE 5

À l'aide de la fiche sur le milieu carcéral réalisée précédemment, dresse un tableau de la vie à Arizona Max, en distinguant les points négatifs, de nature à compromettre la réinsertion des détenus, et les points positifs.

POINTS NÉGATIFS	POINTS POSITIFS

Compare cette situation avec ce que tu sais de la situation en France (éléments fournis par tes lectures, des films, des reportages).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

FICHE ÉLÈVE 5

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

5. Le milieu carcéral

FICHE ÉLÈVE 5

Selon toi, quand l'emprisonnement est la seule solution, quelles conditions de détention et d'organisation carcérale doivent être remplies ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Aux États-Unis, il existe des prisons privées. Certains envisagent d'en installer en France. Qu'en penses-tu ? Quels peuvent être les avantages ? les inconvénients ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6

Une écriture très efficace

Destiné à un lectorat adolescent souvent plus familiarisé avec les jeux vidéo ou la télévision, *Arizona Max* est construit comme une série télé ou un scénario de film. Il faut que le lecteur, sans cesse tenu en haleine, ne puisse se détourner un instant de l'action. Pour cela, l'auteur utilise des techniques d'écriture éprouvées.

- a) Les descriptions sont très rarement « passives ». Mouvements ou gestes des personnages, bruits, éclairage, vêtements, véhicules, armes ne sont pas seulement décrits mais mis en scène visuellement et auditivement. La plupart des scènes du livre pourraient ainsi être directement tournées, sans que le scénariste ou le metteur en scène ait à faire autre chose que de suivre les indications fournies. L'impression de réalité est extrême.
- b) La fréquence des dialogues renforce à la fois ce réalisme et l'impression « cinématographique ». Les personnages s'expriment de façon naturelle, en particulier les adolescents.
- c) Le roman est très structuré. On peut le diviser en trois grandes parties de dix ou onze chapitres chacune, le 33^e et dernier chapitre servant logiquement de conclusion avec le retour des agents au campus.

1. La préparation de la mission (chap.1-11)

2. L'infiltration dans la prison (chap. 12-21)

3. L'évasion et la cavale (chap. 22-32)

Mais à l'intérieur de ces grandes parties, les chapitres sont très courts et organisés de manière à maintenir le suspense (voir dans les repères le résumé par chapitre). Dans la première partie, alors que se construit progressivement l'intrigue, on va sans cesse d'un lieu à l'autre (l'Alaska, le bowling, le campus, etc.) et donc d'un groupe de personnages à un autre. Les rebondissements sont donc liés au changement de perspective et/ou de héros. Dans la seconde partie, la prison est le lieu unique de l'action et on ne quitte pas le personnage de James. Dans la troisième partie, si le lieu varie (le thème – évasion et cavale – y oblige), on ne quitte pas les fugitifs. Les rebondissements sont partie prenante du récit. À la fin de chaque chapitre, la situation est indécise et, indépendamment du suspense général du roman, laisse planer une interrogation sur ce qui va suivre. Quelques exemples :

- James et Dave s'endorment en prison en s'attendant à être victimes d'une tentative d'assassinat (chap.15 p. 143) ;
- Dave étant hors jeu du fait de sa blessure, la mission peut-elle se poursuivre ? (chap. 19 p. 79) ;
- l'évasion – à haut risque – peut-elle réussir sans « dégât collatéral » ? « *Lauren serra son frère dans ses bras. – Sois prudent, murmura-t elle. Je t'interdis de te faire tuer cette nuit.* » (chap. 21 p.199).

Pour mieux comprendre la technique de rebondissement utilisée par Robert Muchamore, et apprécier son ampleur et son efficacité dramatique, on peut procéder, à titre d'exemple, à l'examen détaillé de deux chapitres d'*Arizona Max*.

- Exemple 1 : 44 Magnum (chap. 23)

- p. 210. Les deux évadés, Curtis et James, sont sur le parking de la prison ; jusqu'ici, l'évasion se déroule comme prévu, sans anicroche. C'est alors que le superintendant Frey arrive, avec trois heures d'avance. Première crainte des fugitifs : être surpris. Ce danger passé, un autre menace : la découverte anticipée de leur évasion.

- p. 213. Après avoir changé de voiture, les évadés et Lauren prennent l'autoroute vers Los Angeles. Mais James se trompe de direction et doit faire demi-tour. Nouvelle perte de temps : *« On aura les flics au cul dans moins de vingt minutes. »*

- p. 214. La radio annonce l'évasion.

- p. 215. La nouvelle de la mort du surveillant Scott Warren provoque une crise de panique chez Curtis.

- p. 216. La radio diffuse enfin une nouvelle rassurante : la police ignore encore qu'ils ont changé de voiture.

- p. 217. En apercevant un barrage de police sur l'autoroute, les évadés font demi-tour, roulent à contresens, puis traversent le terre-plein central. Une course-poursuite s'engage avec la police.

- p. 218. Le véhicule des fugitifs est coincé par les voitures de police. La procédure d'interpellation s'engage. Curtis tente de se suicider.

- p. 219. Une intervention armée de Lauren met les policiers hors de combat.

- p. 221. La fuite reprend mais la voiture est très endommagée. Le chapitre s'achève sur un constat critique : *« — Qu'est-ce qu'on va faire ? demanda Lauren. — J'en ai pas la moindre idée. Ce qui est sûr, c'est qu'on ne roulera pas jusqu'à Los Angeles dans cette poubelle ambulante. »*

- Exemple 2 : Brazil (chap. 31)

- p. 282. James a pu transmettre au FBI les nouvelles informations sur la fausse identité et la destination de Curtis, mais il ignore si elles parviendront à temps aux agents concernés. Si ce n'est pas le cas, l'opération sera un échec.

- p. 283. James, qui fait semblant de dormir, assiste au départ anticipé de Curtis et Bill. Le plan a changé, les informations transmises sont caduques.

- p. 284. James file Curtis et Bill en se demandant comment prévenir le FBI. Arrivée inattendue de l'agent Marvin Teller.

- p. 285/286. Eugene tente d'assassiner Lauren. Longue description d'un combat dont l'issue demeure longtemps incertaine.

- p. 287. Après avoir neutralisé Eugene, Lauren découvre des outils de dépeçage dans la salle de bain. Elle s'interroge avec angoisse sur le sort de James quand elle entend du bruit dans la chambre : elle fait feu.

- p. 288. Fausse alerte : il s'agissait de James. Après un nouveau moment de tension dû à l'intervention armée du FBI, tout se calme.

- P. 290. Bill et Curtis reviennent à l'hôtel.

L'analyse page par page de ces deux chapitres montre le rythme haletant donné par Robert Muchamore à ses romans. À partir de l'étude détaillée par les élèves (en groupe ou individuellement) de plusieurs chapitres, on fera dégager le mécanisme de narration qui est à la fois celui du roman policier – le suspense – et du roman d'aventures – le rebondissement – pour arriver ainsi à la définition du genre « thriller » (de l'anglais *to thrill* : frissonner).

On peut aussi envisager de faire travailler des élèves en groupe sur la rédaction d'une courte aventure « à la manière de » qui décrirait une mission d'infiltration – par exemple pour démanteler un racket organisé dans un établissement scolaire. On garderait les héros de CHERUB ou du moins leurs caractéristiques principales, ce qui épargnerait aux élèves le (très) complexe travail de construction d'une personnalité fictive : on se concentrerait donc sur la technique de récit avec des personnages bien identifiés.

6. Une écriture très efficace

FICHE ÉLÈVE 6

Fais un plan général du livre. Tu dois pouvoir dégager trois grandes parties, de taille sensiblement égale. Justifie ton découpage et donne un titre à chacune.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Comment s'achèvent la plupart des chapitres ? Ne laissent-ils pas planer l'incertitude sur ce qui va suivre ? Comment ? Dans quel type d'œuvre trouves-tu ce type de fin d'épisode qui laisse les gens « sur leur faim » et les oblige à s'intéresser à l'épisode suivant ? Donne des exemples.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Étudie dans le détail, page par page, un chapitre du livre, en notant chaque rebondissement. Explique, à partir d'exemples précis, comment l'auteur maintient l'attention du lecteur et la relance régulièrement.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Une écriture très efficace

FICHE ÉLÈVE 6

On parle souvent, à propos d'un film ou d'un livre, de « rythme haletant », d'aventures « palpitantes ». Explique le sens de ces expressions. Est-il justifié de les employer à propos d'*Arizona Max*. Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Que signifie en anglais le verbe « *to thrill* » ? Qu'appelle-t-on un « thriller » ? Donne des exemples, dans la littérature ou le cinéma. Définis les principales caractéristiques d'un thriller. Les retrouve-t-on dans *Arizona Max* ? Justifie ta réponse à l'aide d'exemples précis.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Travail de groupe : essayer d'inventer une courte aventure mettant en scène les agents de CHERUB – ou des personnages qui leur ressemblent – dans une mission d'infiltration. Il faut d'abord choisir un thème général bien précis, définir l'intrigue et ses principaux points forts, avant de commencer à rédiger « à la manière de » Robert Muchamore. Si vous êtes particulièrement inspirés, rien n'empêche d'écrire plusieurs nouvelles et d'en faire un petit livre diffusé dans l'établissement. Ce peut être aussi l'occasion d'un concours interclasses.

7

Bilan de la lecture du livre

Le bilan de lecture est un exercice classique permettant aux élèves de synthétiser ce qu'ils ont tiré de la lecture d'*Arizona Max*.

Que penser du sort des différents protagonistes, en particulier des criminels, tel qu'il est évoqué dans l'épilogue ? Une analyse critique et contradictoire s'impose et permet d'introduire la réflexion.

Il faut aussi revenir sur la question de la légitimité de CHERUB, même si l'organisation est fictive. Au-delà de l'intervention de mineurs dans des actions théoriquement réservées aux adultes (ce qui n'est pas à proprement parler une nouveauté dans la littérature destinée à la jeunesse), elle pose la question de l'articulation entre les moyens et les fins. Un débat sur ce point est nécessaire.

Enfin, on n'échappe pas à la question rituelle : le livre a-t-il plu ou non, et pourquoi ?

« À l'exception de son identité, JANE OXFORD refusa de livrer la moindre information aux agents du FBI. Inculpée pour meurtre, extorsion et trafic d'armes, elle encourt la réclusion criminelle à perpétuité. Pourtant, compte tenu de l'extrême complexité de son dossier, il est peu probable que son procès se tienne avant plusieurs années. Elle attend d'être traduite devant un tribunal au quartier des femmes du pénitencier supermax de Florence, dans le Colorado. »

7. Bilan de lecture du livre

FICHE ÉLÈVE 7

L'épilogue d'*Arizona Max*, comme dans chaque roman de la série CHERUB, nous donne des informations sur le sort des principaux protagonistes du roman, en particulier des criminels. Rempli le tableau ci-dessous avant de débattre de ce qui te paraît juste ou injuste, au regard de ce que tu connais des différents personnages.

PERSONNAGES	QUE LUI ARRIVE-T-IL ?	QU'EN PENSES-TU ?
Jane Oxford		
Curtis Oxford		
Paula Partridge		
Vaughn et Lisa Little		
Eugen Driscoll et William Bentley		

7. Bilan de lecture du livre

FICHE ÉLÈVE 7

À la lumière du travail précédent, l'action des agents de CHERUB te paraît-elle efficace ? Les moyens qu'ils ont employés te semblent-ils légitimes ? Certains te choquent-ils ? Lesquels et pourquoi ? Sont-ils malgré tout acceptables au regard des enjeux ? Présente, en les organisant, les éléments de ce débat contradictoire.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le livre t'a-t-il plu, déplu ou laissé indifférent(e) ? Explique pourquoi. T'a-t-il donné envie d'en lire d'autres de la série CHERUB ? D'autres sur le même sujet ? Justifie tes réponses.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....